

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Protecteurs du monde
- 2-3. C'est le temps des vacances
4. Opinion
5. Thème de l'année: la joie
6. Lettre ouverte
7. Parole de Dieu
8. Vie du Mouvement

Protecteurs du monde

*Seigneur, Toi
qui entoures de ta tendresse
tout ce qui existe,
inonde-nous de paix, pour que nous
vivions comme frères et soeurs
sans causer de dommage à personne.
Guéris nos vies, pour que nous soyons
des protecteurs du monde
et non des prédateurs.
Apprends-nous à découvrir
et à reconnaître que nous sommes
profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
(Laudato Si)*

Un temps favorable pour se déconnecter et se ressourcer

Certains nous disent que, quand on est pensionné, il n'y a plus de place non plus pour les vacances. Voyant leurs divers engagements, ils se demandent comment ils pouvaient, avant leur retraite, trouver le temps en plus d'exercer leur profession, d'autres, par contre, traînent leur ennui dans des journées devenues interminables, ou constatent que leurs forces ne leur permettent plus de réaliser tout ce qu'ils voudraient encore faire.

Mais tous, nous avons besoin de ces changements de rythme qui nous permettent de nous déconnecter et de nous ressourcer. Comme nous avons besoin de l'alternance des saisons ! Quelques années, passées en Afrique dans un beau temps idéal, nous font vite rêver d'un bon hiver et du coup de fouet du réveil de la nature au printemps.

Curé d'une paroisse Saint-Gilles, j'ai eu la chance de découvrir les "chemins de

St-Gilles". Dans le style des chemins vers Compostelle, ils nous mènent vers Saint-Gilles-du-Gard, cet ancien port sur le Rhône d'où des pèlerins continuaient par voie de mer vers Rome ou vers Jérusalem.

Parti pour faire une belle expérience spirituelle, j'ai découvert en plus qu'elle réalisait parfaitement mon idée des vacances : un effort physique à ma portée (trois fois deux heures de marche par jour), une certaine frugalité dans la nourriture et le logement ramenant à l'essentiel, des compagnons de route avec qui les échanges s'approfondissaient au fil des kilomètres, une arrivée éblouie à un haut-lieu comme St-Gilles, St-Guilhem le Désert ou Vézelay et cette certitude que l'homme est fait pour se mettre en route, plus que pour être arrivé et se reposer.

Aujourd'hui, où tout notre groupe a bien avancé en âge, ce genre de marche devient plus difficile. Je serai donc

heureux de pouvoir participer à un pèlerinage diocésain différent vers Compostelle. Huit jours de cheminement en TGV et en car, avec quelques épisodes de marche, pour découvrir ce haut-lieu vers lequel convergent tant de milliers d'hommes à la recherche de Dieu ou d'eux-mêmes, à la recherche de spiritualité.

Ces expériences ne sont sans doute pas à la portée de tous, question de forces ou de ressources financières, mais je me prends à rêver que chacun puisse trouver la formule qui lui convienne pour se détendre et se ressourcer.

Des mutualités, des mouvements de retraités organisent divers séjours de vacances accessibles à tous. Vie Montante propose, dans les différents diocèses, des formules variées de retraite ou de recollection avec des temps de ressourcement, d'échanges et de silence riches de découverte spirituelle.

Un air de vacances



D'autres "retraites dans la cité" existent sur le Web. Certains trouvent sur une chaîne TV comme KTO des moments de spiritualité importants à leur portée (merci à ceux qui se sont mobilisés pour obtenir que cette chaîne ne disparaisse pas des programmes). Des bibliothèques ou des librairies religieuses nous aident à trouver la nourriture qui nous convient et nous pouvons nous entraider à trouver les bonnes adresses et les livres ou les DVD enrichissants.

Quels que soient le moment qui nous convient, la forme souhaitée, nous pouvons nous souhaiter mutuellement de très bonnes vacances vraiment enrichissantes :

"Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé. Tu ne peux pas vivre sans cesse dans la course et le bruit, dans les problèmes sans solution, dans les contraintes et les gestes répétés... Gare ta vie au soleil!" André Monnom

José VANDE PUTTE,
conseiller spirituel

Même les retraités rêvent encore de vacances ! N'est-il pas tentant et reconfortant de se dire que nous allons prendre "du temps pour ne rien faire" ?

Pourtant, me direz-vous, vous les retraités, vous n'avez plus d'obligations strictes de travail et vous pouvez disposer de votre temps libre comme vous le voulez ! Cette remarque (juste en théorie) m'irrite profondément : "Viens voir mon agenda, comme il est rempli !" En effet, s'y suivent des réunions, des activités de Vie Montante et d'autres organismes, la paroisse avec les groupes de prière et bible, les réunions et festivités familiales, les rencontres avec proches et amis... Bien sûr, c'est moi qui ai rempli ainsi mon agenda. Le nombre d'activités me montre que je suis encore en bonne santé physique et mentale !

Vu mon agenda chargé, je conclus que j'ai le droit de rêver à un temps de vacances, un temps "pour ne rien faire", la douce farniente ! Thérèse et moi planifions un long séjour à la côte belge, où nous avons loué un appartement pour le mois de juin. Petit détail : il y a trois chambres à coucher...

On ne sait jamais si des enfants ou amis désireraient passer plus d'un jour à la mer ! Je me suis aussi renseigné sur la présence d'une TV et d'un réseau Wifi pour recevoir mes mails !

Quand je vois le nombre de livres que nous emmenons, ceux qu'on n'a pas eu le temps de lire, le matériel d'aquarelle de Thérèse, et les projets d'articles à terminer, je me rends compte qu'un temps de vacances "pour ne rien faire" n'est pas vraiment à l'ordre du jour.

Pourtant, j'ai de nombreux rêves : me lever tard, traîner au lit, faire de longues promenades sur la digue et une sieste sur la plage, profiter de moments de partages avec Thérèse et de petits repas en amoureux, prendre un temps suffisant de contact avec Dieu par la prière et la méditation et aussi contempler les beaux couchers de soleil...

Un air de vacances ne serait-ce pas justement du temps gratuit pour soi mais aussi avec d'autres, sans contraintes ou obligations d'efficacité et de prestations ? Un temps pour être ? Bonnes vacances,

Robert HENCKES

“Dieu, s’il existe, j’espère qu’il a une bonne excuse!”

CETTE CITATION DE WOODY ALLEN, CINÉASTE AMÉRICAIN, EST EXTRAITE DU LIVRE DE BENOÎT MARCHON QUI A POUR TITRE : **DIEU, POINT D'INTERROGATION.**

Il s’agit d’un recueil de 300 citations, dont Dieu est le sujet constant, conçues par des personnages célèbres aussi divers que Brassens, le curé d’Ars, Coluche, Tolstoï ou Van Gogh, pour ne citer qu’eux.

Ce livre m’a prodigieusement intéressé et me donne l’occasion d’affronter ce vieil ennemi qu’est la souffrance. En effet, c’est à de nombreuses reprises que j’ai été confronté, lors de diverses réunions, à de bons chrétiens qui faisaient chorus avec des incroyants en décrétant péremptoirement : **Il n’existe pas de réponse à la question de la souffrance.**

Woody Allen n’est pas le seul dans ce recueil à récuser Dieu pour ce motif qui, à mon avis, fausse le jugement de tant d’hommes et de femmes de bonne volonté.

Tout d’abord, posons-nous la question : sommes-nous tous égaux vis-à-vis de la souffrance ? Cette question nous fait bondir : bien sûr que non ! Par notre santé, d’abord, mais aussi par notre capacité de résistance à la souffrance.



Et là, il nous faut bien constater une différence énorme entre l’athée et le chrétien.

Pour certains athées, la souffrance rend l’existence si absurde que tous les moyens sont bons pour en sortir. La souffrance serait la preuve même que Dieu n’existe pas, et surtout pas un Dieu d’amour.

En St Luc, chapitre 13, Jésus, au sujet des victimes de l’effondrement de la tour de Siloé, aborde la question de la souffrance, mais c’est pour faire appel à la conversion de ceux qui l’écoutent. Les chrétiens n’auraient-ils donc eux non plus aucune réponse valable ?

À mon avis, les chrétiens ordinaires ont trois armes contre la souffrance et si Jésus n’en parle pas, c’est que ce temps n’est pas encore venu au moment où il parle.

La première arme est le crucifix. Dieu est la première victime de la souffrance. Cela demanderait bien des explications de théologiens tel Hans Urs von Balthasar *

Jésus nous comprend, nous accompagne, nous soutient dans la souffrance et Marie à sa suite.

La deuxième arme est l’éternité, à employer avec prudence. Mais St Paul a raison de dire : il n’y a pas de commune mesure... **

La troisième arme est la solidarité. La charité, la plus grande vertu théologique, n’existerait pas sans la souffrance. Et là, merveille, chrétiens et athées se retrouvent côte à côte : tous luttent contre la souffrance d’autrui. Les Restos du Cœur en sont un témoignage.

Et voilà que nous avons trouvé une réponse positive à la question de Woody Allen : oui, Dieu a une bonne excuse : c’est toi et ta capacité à aider, à aimer !

Charly GUINAND

* DIEU et LA SOUFFRANCE - Editions du Serviteur

** Épître aux Romains, chapitre 8, verset 18 : " J’estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous."

L'année de la Miséricorde, prônée par notre bon Pape François, porte déjà de nombreux fruits. Un de ceux-ci est la joie profonde de se sentir aimé sous un tel regard de Dieu !

Que fleurisse la joie !



La semaine du 10 avril 2016, dans le beau cadre de La Pairelle, le thème de la joie, proposé par nos mouvements suisse et belge francophones, a mobilisé toute notre énergie et notre créativité pour réaliser notre nouvelle brochure de travail pour l'année 2016/2017.

La joie de l'homme qui, ayant trouvé dans le champ un trésor caché, vend tout ce qu'il a pour acheter le champ (Mt 13,44) nous interroge personnellement.

Quel est donc ce précieux trésor qui procure une joie si profonde, que cet homme abandonne tout afin de se le procurer ? La vraie joie est un état qui nous donne un sentiment de bonheur durable, intense, qui dynamise notre vie. Avant de nous demander ce qui nous donne la joie, nous nous sommes placés dans le concret de notre vie.

Être joyeux n'est pas un état spontané et habituel de notre être. Il y a des embûches nombreuses à l'éclosion de la joie. Que faire alors pour qu'elle fleurisse dans nos vies de seniors ? Quelles démarches accomplir pour être dans la joie, en sachant qu'elle ne sera pas acquise définitivement ?

Les premiers chapitres nous font rencontrer nos faiblesses et nos pauvretés. Comment laisser monter la joie en nous **malgré** nos dépendances au confort, à l'argent, à nos émotions, **malgré** les épreuves qui nous accablent sans que nous l'ayons voulu et aussi **malgré** nos enfermements, nos errances et nos culpabilités qui empoisonnent nos vies ?

Les derniers chapitres nous incitent à découvrir cette joie dans nos relations avec nos proches et avec Dieu. L'expérience de ces moments intimes réjouit nos cœurs et nous pousse à les entretenir et à les développer.

Ainsi, nous aurons rempli notre vie intérieure de cette joie qui ne demande qu'à être partagée. L'amour et la joie que nous vivons ne sont pas faits pour être cloisonnés dans un cocooning privé. Les porter à l'extérieur, les partager dans nos groupes de Vie Montante, dans notre Église ou notre entourage, nous apportera une joie supplémentaire. La joie partagée se démultiplie. **"Pour qu'ils aient en eux MA joie et qu'ils soient comblés !"** (Jn 17,13)

Je pressens que les thèmes proposés pour l'année 2016-2017 seront une occasion de découvertes qui nous procureront beaucoup de vraie joie.

Robert HENCKES,
Votre président





Chers paroissiens,

Nous, jeunes catholiques du diocèse de Tournai, voudrions vous adresser ces quelques mots au terme de notre synode. Peut-être êtes-vous intrigués de voir un jeune ou l'autre à la messe dans votre paroisse? Vous trouvez cela chouette de nous rencontrer, mais en même temps, est-ce que vous ne vous demandez pas ce qui nous anime, ce qui nous pousse à venir dans ce lieu pas forcément séduisant au premier coup d'œil?

À ce propos, nous sommes déçus quand nous arrivons parfois au milieu d'assemblées où il y a peu de sourires, où beaucoup n'ont pas l'air heureux d'être là. En décembre 2014, le pape François reprochait à la Curie romaine "la maladie du visage funèbre", autrement dit, "la tête d'enterrement". Il disait: "Un cœur plein de Dieu est un cœur heureux qui irradie et communique sa joie à tous ceux qui sont autour de lui: on le voit aussitôt! Ne perdons donc pas cet esprit de joie, plein d'humour, et même d'autodérision, qui nous rend aimables, même dans les situations difficiles." N'ayons pas peur de communiquer cette joie autour de nous!

Nous aimerions aussi découvrir le témoignage de votre foi: dites-nous ce qui vous fait vivre. Autour de nous, beaucoup ne croient pas en Dieu. Alors, vous qui croyez, vous qui êtes témoins, partagez-nous votre expérience, nous serions si heureux de l'entendre! Ainsi, nous apprendrons à mieux nous connaître, nous serons attentifs les uns aux autres, nous pourrions construire des projets pour avancer ensemble.

L'Église est un des seuls lieux où toutes les générations, toutes les origines sociales confondues peuvent se rencontrer et passer du temps ensemble grâce à une foi commune. Il est donc important que chacun soit à l'aise, se sente bien, puisse prendre sa place. Voici ce que disait un jeune via le questionnaire qui a été complété dans tout le diocèse: "Il ne faut pas que les anciens étouffent le changement par leurs habitudes et inversement que les jeunes créent une Église révolutionnaire inaccessible aux personnes moins désireuses de changement."

Nous souhaiterions aller plus loin dans la qualité de nos rencontres. Mieux vous écouter, vous comprendre tout en nous sentant, nous aussi, acceptés et écoutés. Nous cherchons encore parfois notre place en espérant que vous acceptiez de nous en faire une à vos côtés.

Merci pour la foi que vous nous avez transmise, par le baptême et les sacrements, par votre présence avec nous.

*Les jeunes assemblés en synode
au long de cette année 2015-2016*



La foi est l'expérience spirituelle d'une présence

BIEN QUE DÉCIMÉS PAR LES MALADIES ET DES PRESTATIONS MÉDICALES, NOUS ÉTIONS UNE BONNE TRENTAINE À PARTICIPER À LA RÉCOLLECTION DIOCÉSAINNE (BRUXELLES - BRABANT WALLON) ANIMÉE PAR NOTRE AMI SÉBASTIEN FALQUE SUR BASE DU CHAPITRE 14 DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN. VOICI QUELQUES GRANDES LIGNES DE SES DEUX EXPOSÉS AINSI QUE QUELQUES QUESTIONS / RÉPONSES QUI ONT SUIVI.

Trouble, désarroi et tristesse qui se transforment en joie, voici des sentiments successifs que nous connaissons tous et qui sont illustrés par les disciples d'Emmaüs. Jésus semble éliminé, mais il nous retrouve dans nos expériences de la foi, dans notre volonté de vérité. Les souvenirs de ces rencontres dynamisent notre vie. Nous avons à en témoigner, sans imposer. Témoigner, ce n'est pas se vanter, c'est dire ce que Dieu a fait en nous. Nous n'avons pas de pouvoir sur ces expériences, mais nous pouvons nous en souvenir, les cultiver.

Martin Luther KING, gravement menacé dans sa vie et sa famille, sombra dans la peur et le découragement, jusqu'à ceci : " Je décidai de remettre mon problème à Dieu." Dieu lui donna la force de surmonter l'explosion de sa maison trois jours plus tard. Prier est un élan vers... S'abstenir de prier, c'est refuser de se laisser aimer.

L'important est d'être profondément bon (Pape François), d'être enveloppant de l'amour du Christ, en particulier lors de nos réunions de Groupes de VM. Montrons que nous habitons dans la Maison du Père. Jésus ne peut pas vivre sans nous ! Nous devons aider nos amis à valoriser leurs expériences spirituelles et être attentifs à découvrir les nombreux signes de la présence de Dieu, parfois dans des détails qui semblent peu importants (nombreux témoignages).



"Soyons des chercheurs de sens"

Nous devons accepter nos limites et demander son soutien dans l'épreuve.

Jésus nous montre le chemin par la façon dont il a vécu. Cette vie en abondance qu'Il nous promet doit se refléter sur notre visage souriant, dans notre compassion à toute souffrance. Vivre en vérité nous porte à devenir nous-mêmes, à cultiver la joie, en rayonner et à trouver notre bonheur.

La joie n'est pas facilité, elle est découverte de sens de notre vie. Être heureux, c'est être conscient de son identité et de sa mission sur cette terre.

Jean-Baptiste nous a montré les exigences de Dieu. Jésus nous a montré la bienveillance de Dieu. Cette bienveillance doit fleurir en particulier entre les membres de VM. En référence à la parabole du semeur, nous devons travailler en profondeur pour nous aider les uns les autres à porter de nombreux fruits. Une eucharistie chaude dans le froid clôtura cette sainte journée.

Charly GUINAND

Ensemble... à Jambes, le lundi 29 août 2016!



POUR LA PRÉSENTATION DE LA BROCHURE DE TRAVAIL 2016-2017: "QUE FLEURISSE LA JOIE!"

Lieu

MAISON DES SŒURS
DE SAINTE MARIE
Chaussée de Marche, 167
5100 Jambes - Tél. 081 31 33 04

Quelques précisions

- Accueil à partir de 10h30
- Prévente de la brochure
- Apporter un pique-nique pour le déjeuner - boissons prévues.

Pour le déplacement

N'oublions pas l'organisation de covoiturages. Si vous préférez éviter les embouteillages fréquents, rappelez-vous que de nombreux trains arrivent en gare de Namur.

En train : en sortant de la gare, il suffit de traverser la place et d'attendre le bus 8 au quai C,

direction Jambes. Arrêt "Belle Vue", à proximité du lieu de rencontre.

En voiture :

E411, après le viaduc de Beez :
- Prendre la sortie Jambes
- La maison des Sœurs se trouve sur les hauteurs de Jambes à la limite d'Erpent (N4, en direction de Marche).

Ambiance... de partages et de travail à la Pairelle!

Les cinq jours de travail assidu, avec nos amis suisses et belges, pour "confectionner" la nouvelle brochure, nous ont rapprochés, tout en nous secouant pas mal!

Le cadre suivant nous a permis d'arriver au terme de la mise au monde du numéro prévu: 8 participants, une armada de techniques modernes, 7 ordinateurs portables branchés sur Internet, 1 projecteur proposant les textes en projet et les mises en page, et un horaire strict: eucharistie à 7h30, séances de travail de 9 à 12h15 et de 14 à 18h30, avec une interruption café... mais en plus 2 soirées en extra-time!

Georges, un nouveau participant suisse fort sympathique, nous a bien secoués en nous demandant d'obtenir plus de clarté dans les différents chapitres et cela en suivant le schéma **voir-comprendre-agir**. À l'appui de propositions nouvelles, il a interrogé Christian sur la mise en page et la logique des présentations graphiques.

Tout cela a été source de discussions importantes et a provoqué quelques changements et clarifications. Ceux qui pensaient que ce serait un long fleuve tranquille se sont trompés! Mais la joie profonde de travailler unis et sous l'inspiration du Seigneur n'a pas manqué et s'est trouvée confirmée en fin de parcours.

Réflexions d'un participant belge



Agenda

Le 15 août, en union avec toute l'Eglise, nous fêterons Marie, médiatrice de toutes les grâces.

Dans la ligne de l'encyclique *Laudato Si*, le Pape a institué **le 1^{er} septembre**, journée mondiale de prière pour la protection de la création.

Jeudi 20 octobre :

Fête des retraités à la cathédrale de Bruxelles - Rendez-vous à 15h. L'Eucharistie sera présidée par Mgr Hudsyn.

Thème retenu: la joie d'être aimés.

Correspondants diocésains :

Bruxelles - Brabant Wallon : Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège : S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur : C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.
Tournai : Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - Luxembourg : C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.